**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 28 (1940)

**Heft:** 580

**Artikel:** Chez les femmes universitaires suisses

**Autor:** Y.D.-G.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-263902

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



#### Les Expositions

#### Artistes neuchâteloises

Elles sont cinq à exposer de concert, en même temps que trois collègues masculins, ce mois de ovembre, à la Galerie Léopold-Robert.

C'est d'abord une toute jeune débutante, M<sup>lle</sup> Marion Junod, qui, avec un joli sens décoratif, du trait et de la fantaisie, grave dans le lino des scèes rêvées où l'animal sauvage est roi et la végé-

tation un somptueux décor.

Quasi débutante, mais à l'âge où l'on est grandmère, Mme Furer-Denz - derrière elle un long assé d'artiste décorateur — s'est mise à peindre l'huile des paysages et des fleurs. Et cela est probe, réfléchi, sans factice éclat de jeunesse, ceendant de ferme allure.

Un temps hésitante entre l'appris de l'école et une fantaisie un peu facile, M<sup>lle</sup> Isabel Huguenin paraît aujourd'hui beaucoup plus sûre de sa voie. Ses portraits sont plus humains et mieux peints, ses paysages plus colorés, plus lumineux; mais ses natures mortes surtout accusent un progrès : à la fois fermes et souples, bien harmonisées et de son plein, le dessin en est nerveux et vivant, et le sentiment délicat.

Et voici, porteuses des nombreux fruits de la maturité, M<sup>lles</sup> Alice Peillon et Alice Perrenoud. La première poursuit sa double carrière de paysagiste et de sculpteur. Au pastel le plus souvent, quelquefois à l'huile, elle évoque avec une minu-tieuse ferveur les sites jolis de sa rive neuchâteloise et les recoins perdus, un peu sauvages, du lac de Morat. Des grisailles aux splendeurs au-tomnales, des atmosphères vaporeuses aux dures aspérités des monts, elle a appris à tout dire avec

heures supplémentaires seront payées, ou compensées par des congés équivalents. Les entreprises accorderont la première année 6, puis 12, et, après la 10me année de service, 18 jours de vacances apyées. Le payement du salaire en cas de maladie variera suivant le nombre des années de travail. Les deux parties intéressées s'entendront librement pour fixer le salaire ; il est toutefois recommandé d'octroyer un salaire minimum de Fr. 200.— aux personnes ayant terminé leur apprentissage et fait

personnes ayant termine telli apprentissage et l'air 3 ans de pratique dans la branche. Cet arrangement est le premier de son espèce en Suisse. La Société suisse des Commerçants espère pouvoir en conclure de pareils dans d'autres

(Communiqué par l'Office suisse des professions féminines).

#### Chez les femmes universitaires suisses

Le 17 novembre dernier, la pluie ne cessa de tomber, mais les femmes universitaires réunies à Berne, pour leur XVII<sup>ne</sup> Assemblée générale, n'eurent pas le temps de s'en apercevoir.

enlève ses illusions. Comme Nora, elle se retourne enlève ses illusions. Comme Nora, elle se retourne alors contre son mari. Mais la Margit de Strindberg finit par se réconcilier avec le mariage, et avec Sire Bengt. La grande différence entre les deux pièces, c'est que Strindberg donne raison au terne mari. Son idée est que la femme n'est pas du tout victime de l'homme et que c'est l'homme, au contraire, qui, dans le monde artificiel de la bourgeoisie, devient le plus souvent l'esclave de la femme. Cette conception, il la devait à l'expérience de son propre ménage. rescrave de la remine. Cette conception, it la devait à l'expérience de son propre ménage. Lui et sa femme avaient voulu fonder une union de camarades ; elle le déçut. Dans La Femme de Sire Bengt, Strindberg n'accuse pas la femme de calcul hypocrite; mais il en viendra peu à peu à voir, dans les essais du ménage de camarades un comp insertie cer Lestre fémilier. rades, un moyen imaginé par l'astuce féminine pour asservir l'homme. C'est dans Mariés, douze histoires de mariage, avec interview et préface (1884), et dans Mariés, dix histoires de mariage, avec préface (1885), que s'affirma sa fureur mysogine. Il s'agit là d'une double collection de cas très divers, où tout tourne mal par la seule faute de la femme. L'avant-dernier conte du premier recueil est même initiulé Maison de poupée; mais celui-là, par exception, finit bien. La préface du même recueil contient une critique parfois très injuste du drame d'Ibsen, c'est un plaidoyer en faveur d'Helmer. Strindberg va jusqu'à dire, à propos de la scène où Nora jusqua une, a propos de la scene ou Nora voudrait demander de l'argent au Dr Rank: «Autant que je peux comprendre, Nora s'offre... contre argent comptant». Or, tout au contraire, Nora renonce à rien demander lorsque Rank lui avoue son amour. On raconte qu'Ibsen lut Mariés et s'en divertit. Il acheta même un

justesse et humilité. Mais il est au fond d'elle un satiriste qui s'exprime par de petites sculptures, e bois le plus souvent, dont le Projet de la statupour un grand homme est un plaisant et du échantillon. Serait-elle méchante, à se servir encor du singe pour vitupérer assez âprement l'autre sexe? La voici pleine de douceur à donner vie à de mignons oiseaux, et de pitté pour faire partager les affres d'un Singe enchaîné.

La technique du papier découpé, par laquelle elle a conquis son renom, M<sup>lle</sup> Alice Perrenoud en enrichit encore les possibilités en exécutant à la gouache — ou même en tapisserie — des com-positions et des natures mortes. Que la voilà loin de ses débuts, faits de bonheurs ingénus! Son inspiration toujours alimentée par la fable, la lé gende et la Bible, elle a appris à composer savam ment, à donner à ses figures un caractère essen tiel! Certes ce n'est point là un art pour petits enfants; elle n'est plus comprise par un chacun e s'attirerait les foudres de certain « Observateur » qui s'obstine à confondre art et politique et s'ima gine que créer, c'est copier. Louons Mlle Perre noud de s'être dégagée du poncif; pour avoi mis. au service d'une vive et fraîche imagination de l'étude et de la méthode, elle a assuré son style enrichi son expression et parle un langage qui ra vit le connaisseur.

#### A Lausanne

Mlle Juliette Mayor a exposé à Lausanne pou la deuxième fois, durant ce mois de novembre On a retrouvé dans ses paysages vaudois ou me diterranéens, dans ses portraits, dans ses bou quets, un amour fougueux pour la couleur, qu'elle cultive avec dilection. Il en résulte dans ses toiles quelque dureté, mais on l'excuse à cause de co beau tempérament d'artiste qui veut faire de la peinture, quoi qu'il en puisse coûter à ses aises et à son bien-être, parce qu'elle a quelque chose à dire, et qu'elle veut exprimer ce quelque chose au moven des couleurs.

M<sup>lle</sup> Mayor possède un joli talent de céramist qui lui fait produire des poteries, des dessous de de plats, des surtout de tables amusant et plein

Des déléguées étaient venues de toutes les grandes villes du pays, heureuses en ces temps de bouleversements profonds de pouvoir se réunir encore, heureuses de se sentir, malgré tant de différences apparentes, si profondément unies. Ce sentiment de gratitude fut fort bien exprimé par la présidente centrale, M<sup>III</sup>e le Dr. Schaetzel, dans son allocution de bienvenue.

Les préoccupations de l'heure dominèrent nette ment cette assemblée. L'amitié qui fut le premier lien de la Fédération internationale des Femmes Universitaires s'est traduite depuis la guerre en un profond sentiment de solidarité. Un fonds de secours a été créé, mais les besoins sont immenses et les moyens bien réduits. Ce fut néanmoins une grande joie pour l'Association suisse des Femmes Universitaires de pouvoir envoyer un témoignage de son intérêt aux Associations sœurs de Finlande et de France. Il ressort aussi de la discussion passionnée déclanchée par le rapport de la Commission des questions nationales que les femmes universitaires suivent avec un vif intérêt les événements, et éprouvent un grand désir d'agir pour le bien du pays, malgré la faiblesse des moyens dont elles disposent. Un grand nombre d'entre elles font partie des différentes organisations de Défense Nationale, mais elles voudraient faire da-

Après les discussions imposées par la situation actuelle, ce fut une détente d'entendre M<sup>lle</sup> le Dr. Boyé, parler des *Types psychologiques en rapport avec la profession*. M<sup>lle</sup> le Dr. Boyé est titulaire de la bourse offerte l'an dernier par l'Association suisse des Femmes universitaires. Elle fit oublier à ses auditrices, sous le charme, l'heure avancée, en leur exposant le résultat de longues observations faites sur des jeunes filles, alors qu'elle était conseillère de vocation à Katowice. La conférencière exposa comment le choix d'une vocation sert à la détermination du type et campa, en s'appuyant de nombreuses citations, dif-férents types psychologiques si nettement des-sinés que chacune les crût pris dans son entourage. Les applaudissements prolongés prouvèrent à la conférencière l'intérêt et la gratitude de ses audi-

Puis ce fut le déjeuner, toujours impatiemment attendu... parce qu'il permet, au hasard des ren-contres, de renouer d'anciennes amitiés et d'en créer de nouvelles. Ce fut le cas à Berne, et chaque participante emporta l'impression que l'Asso-ciation suisse des Femmes Universitaires est bien vivante et décidée à le rester.

grand portrait de Strindberg, qui venait de publier son *Platdoyer d'un fou*. Le portrait fut accroché dans le cabinet de travail du dramaturge norvégien. Il le montrait en riant à ses visiteurs et disait : « N'est-ce pas qu'il est bien fou ? (A suivre) Dorette Berthoud

#### Petit Courrier de nos Lectrices

Sylvie à Perplexe (No 576). — Votre question concernant l'emploi du billet bleu que vous désirez consacrer au bien d'autrui a reçu de bonnes réponses. Celle de Jacquelline (19 octobre) me rappelle la «Chaîne d'amour » imaginée et réalisée par un philanthrope parisein, un peu avant la guerre. Le but de cette idée était d'obtenir d'une certaine somme un rendement maximum. Exemple: Vous donnez 100 francs à un ouvrier tailleur qui manque de fonds pour achter les fournitures nécessaires à sa saison. En échange, celui-ci signe une sorte de reconadissance de dette, par laquelle il s'engage à rembourser la somme sous forme de travail au moment où ce travail sera nécessaire à d'autres. Une fiche portant son adresse est classée sous la rubrique «Tailleur». On vous signale une famille de maraîchers en détresse, la femme est malude, le père et les grands fils se fonds de adoletes, etc. De leur côté, els maraîchers en detresse, condient dans le groupe d'entr'aide. En temps vouts, it aideront une cultivatrice, devenue veuve, sond, it aideront une cultivatrice, devenue veuve, sond, it aideront une cultivatrice, devenue veuve, en d'un ménage asprices manernels seront un service d'un ménage services maiernels seront produit d'un mobre bles bienfait.

Cette entreprise ne demande, pour lout matériel, qu'un fichier. Le philanthrope [in vir pas retenu son nom) affirmait avoir oblenu d'excellents résultats, ce système d'échange éveillant chez ses «clients» un vif sentiment de solidarité et de diguité. Mon message est à relardement, Le m'excuse et souhaite au Courrier, touipurs plus « vivant », de nombreuses correspondantes pour 1941...

N. D. L. R. — L'abondance des matières due à la prochaine votation suffragiste nous oblige à ren-Sylvie à Perplexe (Nº 576). -

pour 1941...

N. D. L. R. — L'abondance des matières due à la prochâine votation suffragiste nous oblige à renvoyer à d'autres numéros la publication de plusieurs lettres destinées à ce courrier, ce dont nous nous excusons auprès de leurs auteurs.

## Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Le Comité de l'Alliance a siégé à Zurich, le 7 novembre. D'un ordre du jour très copieux relevons quelques points essentiels seulement.

Les mandats donnés par l'Assemblée générale sont étudiés et en voie de réalisation. Le budget prévoit un déficit inévitable. Les délégations dans les Comités d'autres organisations sont désignées et toutes les charges réparties entre les membres du Comité.

La présidente donne des précisions sur l'organisation du Service complémentaire civil, qui ne sera pas commandé par le chef du S.C.F. militaire, mais dépendra de l'état-major féminin. Chaque membre de cet état-major s'occupe de plusieurs cantons et les avisera, si beson est, du travail a entreprendre (par exemple la collecte des restes de laine pour l'armée). Ce travail incombera le plus souvent aux sociétés féminines qui se renseigneront auprès des offices cantonaux de guerre sur le mode de procéder. De cette façon on utilisera les bonnes volontés et les personnes inscrites au S.C.F.

La votation populaire sur l'initiative Reval aura lieu en février ; il faudra donc se documenter à temps et veiller à ce que des séances de discussion soient organisées partout.

Les problèmes de rationnement et d'accaparement ont été longuement discutées. Le comité a décidé d'intervenir officiellement.

L'envoi d'un quatrième wagon de lait pour les réfugés en France n'a pas encore pu se faire, faute de l'argent nécessaire. Le Comité fera un nouvel appel et rappellera que les dons les plus modestes sont les bienvenus. Grâce aux relations avec les Conseils nationaux d'outre-mer, la présidente intérimaire du C.I.F., la doctoresse Girod, pourra obtenir l'envoi de lainages du Pérou.

La disposition qui nous inféresse de la loi sur le cautionnement n'étant pas encore définitivement adoptée, il faudra redoubler nos efforts à cet égard.

#### A travers les Sociétés

Centre de liaison des Sociétés féminines

L'Assemblée générale de cette Fédération avait réuni le 13 novembre de très nombreuses délé-guées, presque toutes les Sociétés s'étant fait re-présenter. La partie administrative ayant été brève, l'on put ensuite poser diverses questions et pro-céder à un échange de vues intéressant, soit sur le rapport de M<sup>me</sup> de Rham, présidente du Ser-

vice auxiliaire féminin, soit sur celui de Mile van Mityden pour la Commission d'Economie ménagère. Puis Mem Gautier formula la proposition d'adhésion du «Centre» à l'Alliance de Sociétés féminines suisses, en l'accompagnant d'un exposé sur l'activité de l'Alliance. Un bon nombre des Sociétés représentées étant déjà membres de l'Alliance, leurs déléguées étaient prêtes à voter immédiatement cette adhésion qui leur paraissait s'imposer, mais que, statutairement, il a fallu renvoyer jusqu'au moment où celles des Sociétés qui n'avaient pas donné de mandat à leurs déléguées auraient pu se prononcer elles aussi.

Le Comité du «Centre» a été réélu presque tel quel (Mime Gautier, présidente, Mime le Dr. Robert, trésorière, Mile Jentzer, Nobs, Trembley et Weigle), deux nouveaux membres: Mime Arneaudeau (Commissions fémines de coopératrices) et Mile Burmann (Ski-Club) remplaçant Mime Decurnex et Mile J. Lambert, démissionnaires.

#### Pour les internés.

Pour les internés.

La Centrale de Secours de l'Union Mondiale de la Femme. 52, rue des Paquis (Genève), nous envoie un appel pressant en faveur des militaires polonais internés en Suisse, dont un grand nombre manquent des vétements nécessaires pour supporter le froid, alors qu'un peu partout les vestiaires sont vides. C'est pourquoi des sous-vétements chauds (chaussettes, chemises, chandails, etc.) sont demandés, de même que des objets de toilette, du savon, des rasoirs, des mouchoirs etc. D'autre part, des dons en argent (compte de chèques postaux 1. 974, avec mention « pour les internés ») seront regus avec reconnaissance et permettront de régler les achats effectués.

naissance et permettront de règier les achats et-fectués.

Ceci ne doit nullement porter tort, bien entendu, aux autres appels faits en faveur de nos mobili-sés, de nos rapatriés et de nos œuvres d'assis-tance; màis, sans oublier ces dernières, rappe-lons-nous que ces internés ont constamment sous les yeux les biens dont nous jouissons encore, alors qu'ils en sont privés :: foyer, travail, patrie. Ceci ne suffit-il pas à justifier une activité géné-reuse en faveur de ces victimes-là de la guerre?

#### Carnet de la Quinzaine

Samedi 30 novembre, Dimanche 1er décembre: EUCHATEL: Société suisse des Femmes pein-tres, sculpteurs et décorateurs. Samedi 30 novembre, 14 h.: Assemblée de déléguées. — 19 h. 30: Maison des Halles: Souper en com-mun et soirée familière. — Dimanche ler dé-cembre: 9 h. 30: Hôtel Terminus: Assem-blée générale (ordre du jour administratif). — 13 h.: Déjeuner en commun, Hôtel Terminus.

#### Lundi 2 décembre:

undi 2 décembre: GENEVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Étienne-Dumont, 20 h. 15: Séance mensuelle régulière: Après «notre» votation populaire, récits et impressions, expériences et leçons de la campagne, par plusieurs mem-bres du Comité. — The après la séance: 0.50.

#### Mardi 3 décembre:

Genéve: « Pro Familia », Salle Centrale »
20 h. 15: Assemblée générale administrative.
— Conflis conjugaux et divorces, conférence
publique et grafuite, par Me A. Bolle, avocat
(Chaux-de-Fonds).

#### Vendredi 6 décembre:

LAUSANNE: Groupe suffragiste, Lycéum-Club, 20, Etraz, 20 h. 30: La campagne genevoise pour le suffrage féminin, causerie par Mme Marcelle Prince (Genève).

#### Lundi 9 décembre:

undi y decembre:

Genéve: Conmaissance du pays, quatrième séance de la série de conférences sur la littérature suisse-alémanique, organisée par plusieurs Sociétés féminines. 18 h. précises, Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers: Lecture de quelques fragments de Henri le Vert de Gottfried Keller (traduction inédite) par M. Ch. Clerc, professeur au Polytechnicum. Entrée: 1 fr. 50.

#### Mardi 10 décembre:

Gesève. — Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 19 h.: Souper d'Escalade (3 fr. 50), puis soirée musicale et récréative. Rencontre réservée aux membres de l'Union.



# La Maison de la Laine

### TRIGOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de M<sup>me</sup> V. Renaud

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10



## Pour le Noël du soldat (1940)

Compte de chèques postaux Berne III. 7017



### POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES